

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Olivier

Assayas

Scénario : Olivier

Assayas, Emmanuel
Carrère

Image : Yorick le Saux

Son : Nicolas Cantin

Montage : Marion
Monnier

Production : Olivier

Delbosc et Sidonie
Dumas

Avec

Paul Dano, Jude Law,
Alicia Vikander

SEMAINE DU 18 AU 24 FÉVRIER

Hamnet

Chloé Zhao

Angleterre, 1580. Un professeur de latin fauché, fait la connaissance d'Agnes, jeune femme à l'esprit libre. Fascinés l'un par l'autre, ils entament une liaison fougueuse avant de se marier et d'avoir trois enfants. Tandis que Will tente sa chance comme dramaturge à Londres, Agnes assume seule les tâches domestiques. Lorsqu'un drame se produit, le couple, autrefois profondément uni, vacille.

Le Gâteau du président

Hasan Hadi

Dans l'Irak de Saddam Hussein, Lamia, 9 ans, se voit confier la lourde tâche de confectionner un gâteau pour célébrer l'anniversaire du président. Sa quête d'ingrédients, accompagnée de son ami Saeed, bouleverse son quotidien.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Olivier Assayas

2019 : Cuban Network

2012 : Après Mai

2004 : Clean

1996 : Irma Vep

1991 : Paris s'éveille



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email

09 71 00 56 78

www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



TANDEM cinéma



Le Mage du Kremlin Olivier Assayas

2026, France, 2h25

2025

2026

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment avez-vous découvert le livre de Giuliano Da Empoli ? Y avez-vous rapidement décelé une matière romanesque et cinématographique ?

Giuliano da Empoli m'a envoyé son livre avant sa parution chez Gallimard, début 2022, et je l'ai mis de côté en me promettant de le lire rapidement. Il se trouve que je connais Giuliano car nous sommes voisins dans un coin reculé de la Toscane. L'été venu, à peine suis-je arrivé chez moi, j'ai reçu l'appel d'un producteur me vantant les mérites d'un roman qui, selon lui, ferait un film passionnant : il s'agissait du *Mage du Kremlin* ! Je lui ai répondu que j'avais le livre devant moi et que, par la fenêtre, j'apercevais même la maison de l'auteur. Cela a attisé ma curiosité, j'ai aussitôt lu le livre, dont l'originalité tenait à la fois à ses grandes qualités littéraires et à une intelligence précise et exigeante des rouages du pouvoir contemporain. Même quand il s'agissait de faits dont j'avais une connaissance superficielle, j'étais constamment surpris par l'angle qu'il choisissait, toujours original, toujours pertinent, pour évoquer les complexités inhérentes au domaine politique. Néanmoins je n'étais pas certain qu'il y avait là matière à un film pour moi. Trop abstrait, trop construit sur les dialogues ; beaucoup de choses qui allaient de soi dans le roman, réflexions sur le pouvoir, sur l'histoire moderne de la Russie, me semblaient plus épineuses au cinéma. J'y ai longuement réfléchi et puis j'ai rappelé ce producteur en lui expliquant pourquoi, selon moi, l'adaptation du *Mage du Kremlin* posait des questions insurmontables. Et que je ne voyais pas bien comment les résoudre.

Vous avez pourtant fini par changer d'avis...

Quelques jours plus tard, mon agent et ami François Samuelson m'a appelé sur le même registre : « Tu connais *Le Mage du Kremlin* ? J'en ai parlé à Emmanuel Carrère, qui en a lui-même parlé à sa mère, Hélène Carrère-d'Encausse, et ils sont tous les deux enthousiastes. Qu'en penses-tu ? » Je lui ai répondu que moi aussi j'avais lu le livre, que je partageais leur enthousiasme mais pour ce qui était d'une adaptation au cinéma je n'étais pas sûr de savoir par quel bout le prendre. J'en ai néanmoins parlé à mon producteur, Olivier Delbosc (j'étais en train de faire *Hors du temps* avec lui), qui à son tour m'a encouragé à y réfléchir de plus près. S'est instauré un dialogue entre François Samuelson, Emmanuel Carrère, Olivier Delbosc et moi. Résultat, je me suis replongé dans le livre et j'ai commencé à me dire qu'il y avait peut-être moyen de l'adapter, et que la bonne méthode serait sans doute de le faire avec Emmanuel. On se connaît depuis toujours, on a l'un et l'autre débuté dans la critique de cinéma, qui est un tout petit milieu. L'idée de se retrouver autour d'un projet ambitieux me semblait stimulante. Emmanuel m'apportait à la fois sa culture, familiale, de l'histoire Russe et une connaissance bien plus poussée que la mienne de la Russie contemporaine. Non seulement il parle la langue, mais il a mené un travail de terrain et d'investigation sur la Russie post-soviétique. Bref j'ai fini par être convaincu qu'il y avait dans *Le Mage du Kremlin* tous les éléments nécessaires pour en tirer un film riche et ambitieux mais dont l'élaboration s'inscrirait dans le temps long.

À vos yeux, le film est-il davantage un thriller politique, une étude psychologique ou une réflexion sur le pouvoir ?

Les trois à la fois ! Le film cherche à donner une incarnation à des faits politiques complexes et à les réduire à des enjeux accessibles pour un public qui n'a pas besoin d'avoir étudié les sciences politiques pour comprendre de quoi il s'agit. L'enjeu est de réduire à l'essentiel des faits donc l'intérêt tient à leur universalité. Ce ne sont pas seulement Vladimir Poutine et la Fédération de Russie d'aujourd'hui, ce sont des questions plus larges, plus universelles. C'est d'ailleurs ce qui m'a le plus surpris quand j'ai rencontré Giuliano : je lui ai dit que je trouvais son livre captivant et j'imaginai qu'il avait sans doute des sources dans les hautes sphères de l'état pour avoir des notions aussi précises de ses rouages. Il m'a répondu : « Détrompe-toi, je suis allé quatre ou cinq fois en Russie, et je n'ai aucune taupe au sein de l'état. En revanche j'ai été assesseur à la culture de Matteo Renzi quand il était maire de Florence puis son conseiller quand il est devenu président du Conseil. Au fond, approcher le pouvoir, se familiariser avec son langage et ses méthodes, que ce soit en Russie ou en Italie, c'est la même chose. J'ai compris le fonctionnement du pouvoir russe en observant la réalité du pouvoir au jour le jour auprès de Renzi. »